

L'écrivain Christian Schmutz a imaginé le pire (pour rire): un rattachement de la Singine à Berne

# Le Singinois, si proche mais si lointain

« MARC-ROLAND ZOELLIG

**Publication** » C'est encore Fribourg, mais c'est presque un autre monde. La Singine, qui fournit au HC Fribourg-Gottéron quelques-uns de ses plus fervents supporters, a toujours entretenu des rapports complexes, parfois teintés d'incompréhension, avec son canton. Depuis de nombreuses années, le linguiste, écrivain et journaliste Christian Schmutz explore inlassablement cet entre-deux avec un mélange d'humour et de pédagogie, mais sans jamais perdre de vue l'essentiel: la volonté de vivre ensemble.

Pour son dernier livre, le Singinois a imaginé une histoire abracadabrante. Pensez: un politicien bernois s'est mis en tête rien moins que d'obtenir le rattachement du district de la Singine au canton de Berne! Avec un mélange de candeur et d'esprit de rébellion, la résistance va s'organiser autour d'un ramoneur au chômage de 36 ans, propulsé porte-parole de toute une culture, et d'un architecte retraité d'origine allemande qui aidera les Singinois à prendre conscience de la valeur de leur dialecte.

« Nous sommes fiers de notre culture lorsque nous sommes à la maison »

Christian Schmutz

Pour qui n'est pas familiarisé avec le Schwyzerdütsch, le titre de l'ouvrage de Christian Schmutz pourrait causer des haussements de sourcils: *D Seisler hiis böös*. Ce qui veut dire quelque chose comme «sale temps pour les Singinois». Le volume est en effet rédigé en dialecte local. Ce fameux Seislerdütsch qui se partage, avec le parler haut-valaisan, la palme des dialectes exotiques à la fois appréciés et redoutés outre-Sarine.

**Une «hotline singinoise»**

«J'ai été contacté en 2015 par les Editions Zytglogge (une maison bernoise ayant depuis déménagé à Bâle, ndlr) qui m'ont proposé d'écrire un livre en dialecte», explique Christian Schmutz. Il avait justement une



Christian Schmutz a enregistré de nombreux passages de son livre, compilés sur un CD accompagnant l'ouvrage. Aldo Ellena

idée en tête: celle d'une «hotline singinoise» qui répondrait à toutes les questions que les gens pourraient se poser sur le district alémanique et ses particularités. Restait à imaginer une histoire la mettant en scène. C'est ainsi qu'est né le personnage de Toni Schöpfer, modeste ramoneur de Plasselb en recherche d'emploi, qui va devenir, un peu malgré lui, le répondant de la hotline.

**Habitué à s'adapter**

Sans qu'il le sache, son job va faire de lui le fer de lance de la résistance au conquérant bernois. «Nous les Singinois, nous sommes fiers de notre culture et de nos coutumes lorsque nous sommes à la maison. Mais dès que nous sortons du district, c'est terminé. Nous sommes tellement habitués à nous adapter aux autres!», constate Christian Schmutz. Dans le livre, le timo-

ré Toni Schöpfer aura ainsi besoin d'un soutien extérieur pour s'affirmer enfin.

Ce mentor, l'architecte retraité et ancien officier des transmissions Rudolf Gänswanger, est inspiré – comme tous les héros du récit – par un person-

nage bien réel. «Lors d'une lecture à Zurich, il y a quelques années, j'avais rencontré un homme qui m'a dit avoir tellement apprécié la Singine et son dialecte durant son service militaire qu'il se repassait encore des enregistrements de conver-

sations qu'il avait faits à cette occasion», sourit Christian Schmutz.

**Lire à haute voix**

En parlant d'enregistrements, le livre est fourni avec un CD audio contenant de nombreux

passages lus par une vingtaine de professionnels et d'amateurs. Les auditeurs de Radio Freiburg reconnaîtront plusieurs voix familières. Et pourront ainsi se familiariser avec la prononciation d'une langue plutôt intimidante à l'écrit (lire ci-contre), même pour des gens parlant couramment le Schwyzerdütsch mais habitués à la graphie de l'allemand. «Lire à haute voix est un bon moyen de passer cet obstacle de compréhension», explique Christian Schmutz.

Quand à la «hotline singinoise», elle existe pour de vrai. Sur son site web et sa page Facebook, régulièrement actualisés, on trouve des séquences filmées, des dialogues enregistrés et même un quiz pour tester sa connaissance du Singinois. »

» Christian Schmutz, *D Seisler hiis böös*, Zytglogge Verlag, 184 pp. » [www.senslerhotline.ch](http://www.senslerhotline.ch)

## UN EXTRAIT DU LIVRE, AVEC SA TRADUCTION

«Ja, Wäutsch. De Toni het haut nie a wäutscha Job oder a wäutscha Fründyn ghääbe. Auso nie wirklich müesse leere. U mit Schuu-Französisch chünt er nid aso wyt. Aber Wäutsch isch i syr Spraa glych präsent. De Toni siit us lutter Gwannhiit: «Hei sälu! Ça va?» U wen es nid a Seisler isch, de mint ds Vis-à-vis, ma wöli wäutsch mit iim rede. «Oui, oui, ça va bien», antwortet däa. Aber o uf Tütsch isch es im Toni mengisch äänlich ggange. Het er gfragt: «So, giits?», da hii üswärtigi Gschprächspartner ggantwortet: «Gut, danke. Aber warum sprichst du plötzlich hochdeutsch mit mir? Gehts?»

«Ah, le français... Toni n'a, ma foi, jamais eu de job en Romandie, ni de copine welsche. Alors il n'a jamais vraiment eu à l'apprendre. Quant à son français scolaire, il ne le mène pas bien loin. Mais le français est tout de même présent dans sa langue. Par la force de l'habitude, Toni dit: «Hei sälu! Ça va?» Et s'il ne parle pas à un Singinois, son vis-à-vis pense qu'il veut lui parler en français. «Oui, oui, ça va bien», répond-il. En allemand aussi, Toni rencontre souvent cette situation. Quand il demande: «So, giits?» («Alors, ça va?», ndlr), ses interlocuteurs de l'extérieur lui répondent: «Bien, merci. Mais pourquoi parles-tu soudain l'allemand avec moi? Gehts?» MRZ

## COMMUNES EXPRESS

### BROC

**Compte 2016** Bénéfice de 494 000 fr. après amortissements extraordinaires de 108 000 fr. et une mise en réserve de plus d'un million.

**La Rose des Vents** Mise en réserve de 115 000 fr. pour un deuxième ascenseur du foyer.

**Accueil extrascolaire** Créé en 2013 par une association, l'accueil Timoun sera désormais géré par les communes de Broc et Botterens. Règlement communal et convention intercommunale relatifs à cet accueil ont été acceptés.

**Complexe sportif** Premier feu vert de l'assemblée pour le projet de com-

plexe sportif de la plaine des Marches: un crédit de 350 000 fr. pour le concours d'architecture a été accepté.

**Trains** Une séance d'information concernant l'élargissement des voies sur la ligne Bulle-Broc et la prolongation du RER jusqu'à Broc, aura lieu le mardi 27 juin à 20 h, à l'Hôtel-de-Ville de Broc.

**Participation** 79 personnes, lundi.

**Sources** Stéphane Sudan, syndic, et Christiane Oberson, boursière. **MT**

### SÉVAZ

**Comptes 2016** Bénéfice de 1400 fr. après attribution de 550 000 fr. à la réserve. Charges: 1,62 mio.

**Participation** 25 citoyens, lundi.

**Source** Claudia Soler, syndique. **CR**

### DELLEY-PORTALBAN

**Comptes 2016** Bénéfice: 215 000 fr. après amortissements supplémentaires de 1,1 mio. Charges: 8,8 mio.

**Hangar** Rallonge de 180 000 fr. acceptée pour agrandir le hangar de la police du lac. Le chantier devrait coûter au total 440 000 fr.

**Camping** Un crédit de 270 000 fr. accordé pour financer de nouveaux équipements techniques au camping.

**Participation** 33 citoyens, lundi.

**Source** Philippe Cotting, syndic. **DEF**

### GLETTERENS

**Comptes 2016** Bénéfice: 31 900 fr. après amortissements supplémentaires de 750 000 fr. Charges: 5,8 mio.

**Divers** Le Conseil communal vient de

terminer les séances de conciliation avec les dix-sept opposants au PAD Sur-le-Château. Il espère traiter les oppositions prochainement et envoyer le dossier au canton cet automne.

**Participation** 31 citoyens, lundi.

**Source** Nicolas Savoy, syndic. **DEF**

### PONT-LA-VILLE

**Comptes 2016** Bénéfice de 6000 fr. après attribution à la réserve de 150 000 fr. Charges: 2,5 mio.

**Règlements** Les citoyens ont accepté un nouveau règlement sur l'évacuation et l'épuration des eaux. Celui-ci intègre une hausse de la taxe afin de répondre à la législation fédérale.

**Participation** 30 citoyens, mardi.

**Source** Administration communale. **JER**

## Début des travaux à la fin de l'année

**Moudon** » Les travaux de construction d'une maison de la santé à Moudon vont commencer d'ici à la fin de l'année. Un crédit d'étude de 320 000 francs a été accepté mardi soir lors de l'assemblée générale de l'association du centre intercommunal de santé l'Oasis, qui porte le projet. «Ce montant nous permettra de faire un projet ultradétaillé et d'entrer dans la phase d'exécution», précise Hervé Billaud, directeur de l'EMS l'Oasis, géré par l'association.

L'organisation prévoit de construire un bâtiment de 700 m<sup>2</sup> près de la poste, à Moudon, pour un montant de 7 millions de francs. Celui-ci accueillera notamment des cabinets de médecins généralistes ou spécialisés. Un étage sera entièrement loué par l'Association broyarde pour la promotion de la santé et le maintien à domicile (ABSMAD). Mis à l'enquête en septembre 2016, le projet avait soulevé une opposition, qui a ensuite été levée. »

CHANTAL ROULEAU